

Juillet 2019

« Japonisation » de la zone euro ?

Après un mois de baisse des principales places boursières en mai, les marchés ont repris leur ascension de plus belle. Cette reprise des marchés actions s'explique par le cessez-le-feu de *D. Trump* dans le conflit commercial opposant les États-Unis avec la Chine d'une part, et d'autre part par le discours toujours plus accommodant des banques centrales des deux côtés de l'Atlantique. En parallèle, les taux d'intérêts de la zone euro continuent de baisser : le taux 10 ans allemand a enregistré des bas historiques à plusieurs reprises sur le trimestre, pour terminer le mois de juin à -0,33 % alors qu'au même moment, son pendant français passait en territoire négatif pour la première fois de son histoire.

À la fin du mois de juin, la plupart des places boursières mondiales sont au-dessus de leur niveau de fin 2018 et affichent des performances de plus de 10 %. Cette hausse s'est cependant effectuée dans un environnement économique et commercial instable, soutenu par des taux d'intérêts toujours plus bas. En zone euro, les taux souverains à 10 ans des pays cœurs deviennent progressivement négatifs et la politique monétaire de la *Banque Centrale Européenne* (« BCE »), en l'absence d'inflation, pourrait les maintenir à de faibles niveaux pour longtemps... Nous dirigeons-nous vers une « japonisation » de la zone euro ? Seule la trajectoire de l'inflation dans les mois à venir nous le dira.

Au 30 juin, la performance des grandes places boursières sont les suivantes :

Région / Pays	Indice	Devise	Performances 2019 (%)
France	CAC 40	€	20,4
Allemagne	DAX	€	17,4
Actions européennes	Stoxx 600	€	17,2
Obligations zone euro	Euro MTS 7-10 ans	€	6,3
États-Unis	S&P 500	USD	18,5
Canada	S&P/TSX Composite	CAD	16,2
Royaume-Uni	FTSE 100	GBP	13,1
Japon	Nikkei 225	Yen	7,5
Monde	MSCI Monde	USD	17,4
Marchés émergents	MSCI Marchés Émergents	USD	10,7

Au sein de la zone euro, les indicateurs d'activité économique sont encore mitigés et fluctuent d'une publication à une autre. Sur le front politique, les partis populistes n'ont obtenu que 28 % des voix aux élections européennes de fin mai, réduisant ainsi leur capacité à ralentir les réformes voulues par Bruxelles. Concernant le *Brexit*, Theresa May a quitté ses fonctions le 7 juin après avoir essuyé de nombreux refus de ses propositions. Dans cet environnement incertain, la BCE a, à sa dernière réunion, décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés au moins jusqu'au premier semestre 2020 et de lancer son programme de prêts à long terme pour les banques de la zone euro en septembre (TLTRO).

Aux États-Unis, les données économiques commencent aussi à pointer vers un ralentissement. Sensible à l'impact de cette situation, la Réserve fédérale a changé de ton lors de sa dernière réunion, passant d'un discours attentiste à un discours proactif, laissant entrevoir une possible baisse des taux directeurs en juillet et d'autres baisses supplémentaires d'ici la fin de l'année.

Au Royaume-Uni, le risque d'un successeur pro-Brexit « dur » suivant le départ de Theresa May accentue les incertitudes d'ici la date butoir du 31 octobre. Aussi, la trêve sino-américaine dans la hausse des tarifs douaniers ne résout pas le conflit commercial et fait même perdurer le flou autour de cette situation. Enfin, pour l'Europe, le soulage-

ment du côté des élections européennes n'atténue pas pour autant les craintes vis-à-vis de la faiblesse économique. Par conséquent, notre approche de gestion demeure prudente, en l'absence de visibilité.

Dans ce contexte, les fonds gérés par Optimum Gestion Financière S.A. affichent des performances nettes de frais de gestion attrayantes (au 5 juillet 2019) :

Fonds	Performances (%)
Optimum Actions	14,7
Optimum Actions Internationales	15,3
Optimum Obligations	3,7
Optimum Patrimoine	10,7
Optimum Actions Canada (Part R)	21,7

Une allocation diversifiée est toujours à privilégier, faisant du fonds *Optimum Patrimoine* le support idéal. **Le fonds cumule 30 ans d'historique cette année, et affiche une performance (nette de frais de gestion) de près de 7 % par année sur les 10 dernières années.**

L'allocation entre les différentes classes d'actifs demeure relativement stable dans le temps ; en effet, le fonds est aujourd'hui composé à 62 % d'actions, 22 % d'obligations et 16 % de liquidités. Ce positionnement lui permet de se classer 9^{ème} sur 185 fonds de même nature (sur 1 an au 31 mai 2019), selon *Citywire*.

Optimum Gestion Financière S.A. : une expertise éprouvée en allocation d'actifs

Optimum Gestion Financière S.A. (« OGF ») gère plusieurs Fonds Commun de Placement dont un fonds d'actions canadiennes. Forte de sa collaboration avec les sociétés de gestion du Groupe Optimum à Montréal et à Stamford (Connecticut), OGF a su inscrire sa gestion dans une approche axée sur la valorisation et la préservation du capital, associée à une sélection judicieuse des titres en portefeuille et une faible rotation de ceux-ci.

Les performances présentées sont nettes de frais de gestion. Les performances passées ne sauraient garantir les performances futures. Ce document non contractuel a été réalisé à titre d'information uniquement et ne constitue pas une offre de vente ni une recommandation d'investissement. Toutefois, un investissement éventuel ne devrait être considéré qu'après avoir consulté les prospectus, disponibles sur le site www.optimumfinanciere.fr.

Pour toute information complémentaire, contactez : M. Louis Tremblay, Directeur Général Adjoint et Gérant financier ltremblay@optimumfrance.com, ou M. Nidal Nagib Abdou, Gérant financier nnagibabdou@optimumfrance.com

